

Drôle d'enterrement ?

Je reviens de l'enterrement de Marie Laffranque, avec un sentiment partagé...

Une petite centaine de personnes, plutôt après cinquante ans...

Ce sont les Pompes Funèbres qui donnent le rythme...

Nous nous retrouvons autour de la tombe, entrouverte, le cercueil est devant, posé sur des tréteaux chromés... Pas de croix sur le cercueil, juste un petit tournesol...

Un long silence s'installe, pas vraiment celui du recueillement, plutôt celui de l'attente incertaine...

On attend quelques minutes, et une dame aux cheveux blanc va demander à une jeune fille assise devant la tombe de chanter...

Celle-ci entonne un chant religieux, « je viens vers toi mon père... » repris par une partie de l'assemblée...

Se rendant compte de la méprise, la même dame aux cheveux blancs, va à nouveau demander à la jeune fille de cesser son chant. Elle s'exécute...

Quelques personnes vont prendre la parole spontanément pour témoigner d'une partie de la vie de Marie.

Un objecteur espagnol dira combien dans les années soixante en Espagne, pendant qu'il était en prison Marie s'est battue pour sa libération...

Un autre citera quelques vers de la traduction qu'elle avait fait d'un poète espagnol, un autre parlera des éditions Loubatières qui voulaient faire un dictionnaire des toulousains célèbres, et quand on lui a suggéré d'y être, elle a demandé si tout les toulousains y figuraient, ayant reçu la réponse qu'on imagine, elle a dit qu'alors, il n'y avait pas lieu qu'elle y soit...

Puis au détour d'un moment de flottement, les employés des Pompes Funèbres, costumés, et encravatés qui s'étaient approchés du caveau pendant les prises de paroles, vont faire avancer le cercueil dans le caveau puis l'un d'eux nous fera signe de nous approcher, et chacun-e y déposera qui, un brin de lavande, qui une rose rouge, un tournesol...

Une amie qui est devant moi, met son brin de lavande et posant sa main sur sa bouche lui jette un baiser

S'en suivra la dispersion un peu comme une fin de manif...

En discutant avec une amie, on se rend compte combien nous sommes incapables de produire un rituel qui ne soit pas celui que nous imposent les religions, quelles quelles soient. Un rituel athée qui ressemblerait au plus près à ce qu'à été, en l'occurrence, la défunte...

Ce qui s'est passé là, était bricolé, mal improvisé... Pourquoi n'y avait-il pas eu trois ou quatre personnes qui auraient pris en charge le rituel...

Sommes-nous devenus si pauvres en imagination, ou tout simplement avons-nous perdu le souci du bien commun ?

On pouvait imaginer que quelques proches de Marie qui étaient là, racontent à leur façon une tranche de vie de Marie, et que ces tranches mises bout à bout reconstituent un paysage un peu cohérent de ce qu'à été la vie de cette femme...

Chacun-e y aurait appris quelque chose, la mémoire aurait été au travail...
J'ai reconnu un excellent chanteur/guitariste...

J'avais envie de dire une connerie, c'est qu'elle avait de la chance Marie d'avoir été prise dans les bras d'autant d'hommes. A chaque fois qu'il fallait franchir un obstacle , escaliers en tout genre, quelqu'un devait la porter dans ses bras... Et elle en a franchi des obstacles Marie...

Il aurait été possible que nous manipulions nous-mêmes le cercueil, comme pour l'accompagner une dernière fois...

La prochaine fois ?

On dit comme ça...